

# PAS DES COMMENT, MAIS DES POURQUOI ?

**Déçu des gens qui pensent que la vie est un livre de recettes, Jean-Marc Chaput ne se gêne pas pour brasser la sauce. Ses questions dérangeant.**

**NATHALIE GOGUEN**

redaction.sherbrooke@hebdoquebecor.com

Reconstruire le Québec avec des questions, voilà ce qui anime cet orateur qui foule les scènes depuis 1977. Après une faillite, l'homme se remet en question, mais sa femme lui rappelle que les huissiers n'ont pas emporté le meilleur : lui!

Selon lui, les Québécois, s'incluant lui-même, acceptent trop facilement les contraintes à la réalisation, donc ils restent dans un statu quo. Dès qu'ils dépassent les peurs, selon lui, les Québécois sont des créateurs extraordinaires.

Jean Coutu et sa femme Marcelle attablés chez les Chaput se demandaient s'ils devaient risquer et investir dans une pharmacie. Pourquoi pas? leur demande alors l'optimiste.

## Sacrefyce Sherbrooke!

Les questions propulsent les peurs à la surface. Une fois qu'elles sont identifiées, il semble plus facile de les apprivoiser et de les dépasser. «Sacrefyce la vie est belle, pourquoi toujours attendre pour la vivre?», illustre celui que l'on ne peut qualifier.

Celui qui partage ses *comment je vis, comment j'ai choisi,*

préfère s'en tenir aux pourquoi afin que chacun trouve ses propres *comment réussir sa vie*. Pourquoi accepter des situations que l'on n'aime pas? Pourquoi trouver toutes les contraintes avant de choisir? Pourquoi ne pas aller entendre ses autres questions, le 2 décembre au Vieux Clocher de Sherbrooke?

## Une enfance heureuse

Il est l'aîné de deux enfants. Sa mère ne parlait que l'anglais et son père, fils de cultivateur, ne parlait que le français.

«Mon père lisait *Le Devoir*, d'ailleurs il m'a abonné à ce journal à onze ans, pour que je puisse lire et que nous puissions en discuter», se rappelle Jean-Marc Chaput.

Son père aimait la pêche et avait un immense jardin avec 400 plans de tomates. Quand sa mère l'invectivait avec son trop grand nombre de tomates, son père répliquait que les tomates ne poussaient pas sur les balcons.

Alors au mois d'août, Jean-Marc Chaput se souvient d'a-

voir livré des sacs bruns remplis de tomates aux familles démunies de la ville.

## Des messages de remerciements

Jean-Marc Chaput reçoit entre 20 et 25 messages courriels par jour pour le remercier. «Plusieurs me disent que j'ai changé leur vie», d'admettre humblement l'orateur.

## Qu'en pensez-vous?

<http://www.journaldesherbrooke.canoe.ca>



Photo CLAUDE CROISÉTIÈRE

«La vie est belle, pourquoi attendre pour la vivre?», s'indigne Jean-Marc Chaput à propos des peurs qui nous paralysent.